

Roi : car je me fais un vrai plaisir d'avertir que M. Daprès ayant fait un travail plus parfait qu'aucun autre sur les Cartes de l'Inde, j'ai cru ne pouvoir rien faire de mieux pour la satisfaction du Public que de profiter d'un aussi bon Ouvrage : ce que l'on remarquera dans quatre petites Cartes insérées dans le second Volume, dont la première porte le titre de Golphe de Bengale ; la seconde comprend les Isles de Java, Sumatra, Borneo & le Golphe de Siam ; la troisième contient les Côtes de la Cochinchine, du Tonquin & celles de la Chine ; & la quatrième renferme les Isles Philippines, les Célèbes & les Moluques.

M. Daprès n'est pas le seul que j'aurois dû citer. La plupart des Officiers & Pilotes des Vaisseaux du Roi, & un grand nombre de ceux qui sont attachés à la Compagnie des Indes, connus par leur savoir & leur exactitude, m'ont fourni beaucoup d'excellentes observations & des remarques importantes ; mais comme les Cartes de l'Inde de M. Daprès sont publiques, je suis bien aise de faire connaître l'usage que j'en ai fait. Et quoique nous ayons au Dépôt les Manuscrits sur lesquels la plupart de ces Cartes sont copiées, en dois-je moins à son travail ? Je crains seulement que sa modestie ne trouve mauvais les justes éloges que je donne du meilleur de mon cœur à ses vastes connoissances dans l'Hydrographie.

J'ai l'honneur, &c.

AVERTISSEMENT

DE MR. L' A B B E' P R E V O S T.



QUOIQUE le plan général de cet Ouvrage ait été clairement exposé dans les Préfaces du premier Tome, & que chaque partie soit accompagnée des explications qui lui conviennent, il n'en paroît pas moins nécessaire de faire quelque-fois ouvrir les yeux au Lecteur sur le progrès du travail, pour lui faire remarquer la fidélité qu'on apporte à suivre les loix qu'on s'est imposées. On ne craint pas même de tomber dans une répétition inutile en rappelant ici ce qu'on a déjà fait observer sur la nature de cette grande & pénible entreprise :

„ Quoique les Anglois, a-t-on dit, promettent dans ce Recueil un système complet d'Histoire & de Géographie moderne, leur objet n'est pas „ l'Histoire des Pays où les Voyageurs ont pénétré, mais seulement l'Histoire „ de leurs Voyages & de leurs observations ; de sorte que s'il en résulte effectivement de grandes lumières pour la Géographie & l'Histoire en général, „ c'est par accident, si l'on ose employer ce terme, & parce qu'en visitant „ divers Pays, les Voyageurs n'ont pu manquer de recueillir ce qui s'est attiré „ leur attention. La plupart s'en sont fait une étude, suivant les occasions & leur propre capacité ; mais, par ces deux raisons mêmes, avec un „ succès fort inégal. Cependant ceux qui ont le moins réussi, faute d'habileté ou de soin, n'occupent pas moins leur place dans notre Recueil, comme parties de l'objet principal. Ainsi tout ce qui se trouve ici d'utile à „ l'Histoire & à la Géographie n'est au fond que le résultat du principal ob-